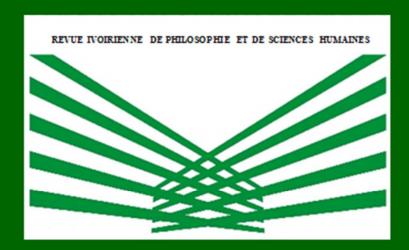
## PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

# RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES













Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké, les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN: 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

### PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

#### Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale: 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél: (+225) 01 03 01 08 85 (+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

 $\hbox{$E$-mail: administration@perspectivesphilosophiques.net}\\$ 

Site internet: https://www.perspectivesphilosophiques.net

ISSN: 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

#### ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Prof. Aka Landry KOMÉNAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.

Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA

Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa

Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa

Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA

**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA

Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal

Prof. Jean Gobert TANOH, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA

Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA

**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou

Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA

Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

**Prof. Donissongui SORO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

#### COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OLIATTARA

Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA

Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa

Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA

Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal

Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA

**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA

**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou

Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

#### **COMITÉ DE RÉDACTION**

Secrétaire de rédaction : Dr Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Trésorier : Dr Kouadio Victorien EKPO, Maître de Conférences

Responsable de la diffusion : Dr Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Dr Kouassi Marcelin AGBRA, Maître de Conférences

Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences

Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant

Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

### **SOMMAIRE**

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux
ALLOCUTIONS
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique
en Afrique,
<ol> <li>Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique,</li> <li>Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN</li></ol>
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique,  1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques et Afrique entre excentricités et espérances légitimes!,  1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation et Afrique,  Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapieu Romuald Icanor SANKO
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT,  1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal,  Mamadou Diouma DIALLO
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratic contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire),
Yogblo Armand GROGUHÉ323
16. Short Message Service (SMS): naissance d'une nouvelle forme d'écriture,  Kouassi KPANGUI
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel,  Rodrigue Paulin BONANÉ

<ul><li>19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation,</li><li>1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN409</li></ul>
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote,  Djakaridja YÉO
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique,  1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO
<b>22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux,</b> Masseniva TRAORÉ
<b>23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web,</b> Kouassi Olivier SEY
<b>24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique,</b> Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récuse dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?,  Doforo Emmanuel SORO
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique,  Amara SALIFOU
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence,  Laurent GANKAMA
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun, Saidou ABOUBAKAR
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux,  1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA

<ul><li>31. Réseaux sociaux et recomposition du monde,</li><li>1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO637</li></ul>
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland,  Elavagnon Dorothée DOGNON
<b>34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux,</b> Kouadio Julien KOUASSI
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain,  Florence BOTTI
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épse ZAMBLÉ
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémo- éthiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol,  1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?,  Kouadio Victorien EKPO
<b>41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître,</b> Bernadette GANSONRE803

<b>42.</b> John Kyffy sur F <i>acebook</i> , construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale,  Titi Eri Aramatou PALE
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive,  Koffi KOUASSI
<b>45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales,</b> Tiasvi Yao Raoul AGBAVON
<b>46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau,</b> Adjoua Marie Jeanne KONAN
<b>47.</b> Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE
<b>49.</b> La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosopher arendtien,  Amoin Elise KOUADIO939
<b>50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité,</b> Mohamed CAMARA955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE1003

#### LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, Perspectives Philosophiques est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

#### TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

#### Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribuent à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparait comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

#### Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Audelà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

#### Axes du colloque

#### Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

#### Axe 2: Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

#### Axe 3: Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

#### Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

#### Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

#### Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

#### Axe 7: Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

#### Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

### COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

#### COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire

Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire

Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Président: M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

#### Vice-Présidents:

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

#### Membres:

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé

Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris

Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody

Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville

Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique

Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville

Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou

Prof. Jean Gobert TANOH, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville

Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou

Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey

Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

#### COMITÉ D'ORGANISATION

**Président :** M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

#### SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

M. Kouassi Marcelin AGBRA, Maître de Conférences

M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences

Dr Amidou KONE, Maître-Assistant

Dr PLEHIA Séa Frédéric, Maître-Assistant

#### **COMMISSION COMMUNICATION**

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre: Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

#### COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable: Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant **Membre :** Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

#### **COMMISSION RESTAURATION**

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres:

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

#### COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable: M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre: Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

#### COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable: Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre: Dr Florence BOTTI, Assistante

#### **COMMISSION LOGISTIQUE**

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres:

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

#### COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable: M. Jean Joël BAHI, Maître-Assistant

Membres:

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

#### COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres:

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

### LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

#### I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Avenon

Prof. YEO Nicolas

Prof. KOUASSI Marcel

Prof. KOUAKOU Antoine

Dr MC KOUASSI N'Goh

Dr MC DOSSO Faloukou

Dr MC DAGNOGO Baba

Dr MC KOUASSI Assanti

Dr MC PILLAH N. Privat

Dr MC KPANGUI Kouassi

Dr MC KOFFI Eric

Dr MC SILUE Fatogoma

Dr MC YOULDÉ Stéphane

Dr SÉKA Koko

Dr GALA Bi

Dr PALE Titi

Dr SALIFOU Amara

Dr SORO Jean

Dr SÉKA Chayé

Dr YAO Odilon

Dr NIANGORAN Adjo

Dr BAHI Jean-Noël (Maître de cérémonie)

Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

#### II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy

Dr MC YOULDÉ Stéphane

Dr KONE A. Alassane

Dr ANGAMAN K. Mathieu

Dr AFFRO Jonasse

Dr SIALLOU Kouassi Hermann

Dr KOUA Guéi Simplice

Dr MOULO Kouassi Elisée

Dr KADIO Offo Elisée

Dr KACOU OI Kacou

Dr BOTTI Florence

Dr KOUASSI A. Madeleine

Dr KOUASSI Koffi

Dr GUI Désiré

Dr Gnagne Akpa Akpro

Dr SANOGO Assane

Dr TIENE Baboua

Dr SORO Torna

Dr SORO Doforo Emmanuel

**COULIBALY Sounan** 

### **ALLOCUTIONS**

### ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités;

Chers étudiants;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « penser son temps en concept », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradient, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains fontils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les Fakes news tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyenorientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités :

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang:

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.
- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.
- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention!

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignantchercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

### DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel». Les évènements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier »?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet évènement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

### RECOURS AUX RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES PAR LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO POUR L'APPRENTISSAGE ET LA FORMATION ACADÉMIQUE

#### 1. Belo ADIOLA

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) beladios89@gmail.com

#### 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) diagkib@gmail.com

#### 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) claudvale@yahoo.com

#### Résumé:

Depuis quelques années, le monde éducatif fait face à de nombreux défis suscités par les innovations et la diffusion des ressources technologiques. Avec ces technologiques, de nouvelles problématiques sont posées pour le monde de la recherche (S. Proulx, 2001; T. Karsenti, 2015). Les réseaux sociaux numériques (RSN) qui découlent de ces ressources, suscitent de plus en plus des interrogations surtout dans le secteur de l'éducation et la formation. En effet, la jeunesse, notamment celle estudiantine, s'organise désormais autour des ressources numériques particulièrement sur les RSN, comme moyens d'accès à la connaissance (N. Roland, 2018; É. Damome et al. 2020). Cependant, la préoccupation se pose de savoir comment ces RSN participent-ils à l'acquisition du savoir? La présente réflexion a donc pour objectif de déterminer le lien entre l'usage des RSN par les étudiants et le processus d'apprentissages et de formation académique.

La réflexion a été conduite sous l'angle d'une approche méthodologique mixte (quantitative et qualitative). L'enquête quantitative s'est portée sur un échantillon représentatif (349 répondant.e.s) des étudiants inscrits à l'Université Joseph KI-ZERBO. Tandis que l'enquête qualitative a concerné des enseignants et des personnels de l'administration et quelques étudiants (21 répondant.e.s). La théorie des représentations sociales (S. Moscovici, 1961 ; É. Durkheim, 1898) et celles de la sociologie des usages et des gratifications (J.

Jouët, 2000 ; É. Katz, J. Blumler et M. Gurevitch, 1974) sont les approches théoriques privilégiées L'analyse des données révèle une appropriation des RSN par les étudiants. Malgré les effets pervers signalés, cette appropriation leur offre diverses opportunités pour améliorer leurs recherches académiques.

**Mots clés :** Étudiants, Réseaux Sociaux Numériques, Université Joseph KI-ZERBO, Usage.

#### **Abstract:**

In recent years, the world of education has faced a number of challenges brought about by innovations and the dissemination of technological resources. These technologies raise new issues for the world of research (S. Proulx, 2001; T. Karsenti, 2015). The digital social networks (DSNs) that stem from these resources are increasingly raising questions, especially in the education and training sector. Indeed, young people, especially students, are now organizing themselves around digital resources, particularly on DSNs, as a means of accessing knowledge (N. Roland, 2018; É. Damome et al. 2020). However, the concern arises as to how these RSNs participate in the acquisition of knowledge? The aim of the present reflection is therefore to determine the link between students' use of RSNs and the academic learning and training process.

The study was conducted using a mixed-method (quantitative and qualitative) approach. The quantitative survey was based on a representative sample (349 respondents) of students enrolled at Joseph KI-ZERBO University. The qualitative survey involved teachers, administrative staff and some students (21 respondents). The theory of social representations (S. Moscovici, 1961; É. Durkheim, 1898) and those of the sociology of uses and gratifications (J. Jouët, 2000; É. Katz, J. Blumler et M. Gurevitch, 1974) are the preferred theoretical approaches The data analysis reveals that students have appropriated RSNs. Despite the perverse effects reported, this appropriation offers them various opportunities to improve their academic research.

**Keywords:** Students, Digital Social Networks, Joseph KI-ZERBO University, Usage.

#### Introduction

Les innovations technologiques constituent l'un des faits les plus marquants des transformations du 21ème siècle. Elles ont connu un rythme exceptionnel de mutation à tel point qu'il est devenu banal d'affirmer que les technologies transforment les logiques de consommation, les pratiques et les usages depuis un quart de siècle (Credoc, 2008). Leur avènement a donné lieu à des espaces sociaux virtuels de discussion dans lesquels se déploient pour reprendre É. Durkheim (1894, p. 19), «...des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu » transformant ainsi le mode de production et de consommation des individus dans leurs rapports sociaux à travers le monde. De toute évidence, l'apparition des réseaux sociaux numériques (RSN), a créé des espaces de rencontre pour toutes les couches sociales de secteurs divers (économie, politique, éducation, culture, etc.). Dès lors, tous les secteurs de la vie quotidienne en particulier le monde éducatif, se trouvent au cœur des problématiques soulevées par ces technologies. Tandis que certains auteurs présentent ces ressources numériques comme des outils pouvant apporter un regain significatif quant à la qualité de la formation dans les institutions (N. Roland, 2015; S. Agostinelli, 2000; L. Philippe, 2008), d'autres voient en elles un obstacle à l'atteinte des objectifs d'éducation (R. Redeker, 2000 ; T. Karsenti, 2015; J. Gonnet, 2001). Selon N. Roland (2015, p. 13),

l'usage pédagogique des médias sociaux rend l'étudiant plus actif dans son apprentissage, en dépassant la simple acquisition de connaissances pour une mise en situation d'autonomie guidée et un encouragement à l'interaction entre étudiants, voire, par le biais de tels outils, avec des personnes extérieures.

Ce qui permettra aux étudiants d'approfondir leurs apprentissages par les techniques de recherche qui se développent dans les groupes sociaux contribuant ainsi à améliorer la qualité de la formation. En revanche, T. Karsenti (2015), soutiendra ouvertement que les RSN servent la plupart du temps pour certains à visualiser des vidéos à caractère ludique au lieu de s'en servir à but pédagogique. Dans cet univers des méfaits des TIC, la position de J. Gonnet (2001) est sans équivoque. Pour lui, l'introduction des médias à l'école inciterait les élèves à la facilité conduisant à une société qui abandonne progressivement le goût de l'effort. Selon cet auteur, l'intégration des TIC dans le système pédagogique n'aura pour

effet que d'atrophier le quotient intellectuel des élèves, l'abandon de l'effort au profit de la facilité. Cependant, le paradigme de l'apprentissage évolue en s'enrichissant de nouvelles configurations du champ social (M. Arnaud, 2012). La production et la consommation du savoir s'enrichissent de cette configuration du champ social.

Pour assoir sa légitimité et son dynamisme au service de l'homme et de l'émancipation des sociétés dans ce contexte, le système de formation se doit d'actualiser ses pratiques pédagogiques pour les adapter à la réalité actuelle dominée par les technologies. C'est d'ailleurs l'une des forces du système Licence-Master-Doctorat (LMD) engagé depuis 1999 pour une véritable réussite de la formation académique (É. Batchana et al., 2012). Ces réformes mettent à profit entre autres, l'essor actuel de la révolution informationnelle afin de se donner toutes les chances de réussir aux étudiants. Cela implique une réforme des pratiques universitaires en termes d'administration, d'organisation et de pédagogie. Selon R. Nanéma, (2019, p. 2) « la révolution informationnelle remet en cause les manières de communiquer, de penser, d'apprendre, d'enseigner, d'agir et de produire ». C'est dire qu'aujourd'hui, avec l'émergences du Web 2.0 et de ses ressources, l'humanité est en train de basculer vers une société qualifiée par certains chercheurs de « société de l'information ». Le LMD, contrairement à l'ancien système, offre des paliers dans la formation universitaire qui devraient en principe aider à renforcer la mobilité des diplômés en s'appuyant sur les ressources numériques entre autres les RSN.

En effet, de nos jours, le processus cognitif s'accommode avec les innovations technologies. S. Proulx (2005, p. 11) l'affirmait presque deux décennies plutôt en ces termes : « les technologies numériques participent à la transformation des modes de production, de consommation, de communication, de circulation des savoirs et d'acquisition des connaissances ». À cet effet, leur utilisation selon T. Karsenti et al. (2011) doit s'accompagner d'une réflexion constante sur leurs apports, leurs limites et leurs répercussions sur la qualité de la recherche en science de l'éducation. Comprendre l'environnement numérique et la maîtrise de toutes ses sources susceptibles d'influencer le processus d'apprentissage s'avèrent indispensable ; d'où la question principale : Comment les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo utilisent-ils les réseaux sociaux numériques pour

soutenir leur apprentissage et leur formation académique? De manière spécifique, nous interrogeons sur : comment les ressources consultées ou partagées sur les RSN sont-elles perçues par les étudiants de l'UJKZ dans le cadre de leur apprentissage et formation académique? Ensuite, dans quelle mesure l'utilisation des réseaux sociaux numériques affecte-t-elle la performance académique des étudiants? et enfin, quelles sont les principales compétences que les RSN contribuent-ils à développer chez les étudiants? En explorant ces pistes, l'objectif général est de déterminer la place qu'occupent les réseaux sociaux numériques dans l'apprentissage et la recherche académiques des étudiants de l'Université Joseph KI-ZERBO. Plus précisément, il s'agit de : analyser la perception des étudiants sur les contenus de ces plateformes en lien avec leur formation académique. Ensuite étudier les usages pédagogiques des réseaux sociaux numériques faits par les étudiants en vue d'informer et d'enrichir leur documentation. Et enfin, explorer les compétences que les RSN contribuentils à développer chez les étudiants.

Pour atteindre ces objectifs, notre recherche s'est penchée sur le recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph KI-ZERBO dans un contexte d'apprentissage et de la formation académique. L'intérêt d'étudier les « réseaux sociaux numériques », en tant que ressources technologiques dans une perspective d'apprentissage, est d'ouvrir une réflexion sur ce nouvel espace d'interaction sociale. Ce qui peut conduire à l'exercice de nouvelles pratiques d'organisation en termes d'accès à la connaissance comme voix d'innovation pédagogique dans les communications interpersonnelles et/ou collectives en milieux universitaires. Nous avons donc formulé une hypothèse générale selon laquelle : Le recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph KI-ZERBO participe à améliorer leur apprentissage et leur performance académique. Pour vérifier cette hypothèse, trois hypothèses spécifiques ont été formulées à savoir : les RNS sont perçus par les étudiants comme source d'information et de documentation pour leur apprentissage et formation académique; ensuite, les interactions et les échanges collaboratifs entre étudiants et enseignants sur les réseaux sociaux numériques favorisent un meilleur partage de connaissances et une compréhension approfondie des sujets d'étude et enfin les compétences analytique, technique

de recherche et communicationnelle sont les principales compétences que les RSN contribuent à développer chez les étudiants.

Pour ce faire, il est question tout d'abord d'évoquer, l'approche théorique et de la démarche méthodologique ayant servi pour la conduite de la collecte des données. Par la suite, les données ainsi collectées ont été présentées et analysées en termes de résultats. Pour finir, une discussion met aux prises les résultats de cette réflexion avec la littérature existante sur le sujet.

### 1. Approches théorique et méthodologie

Nous abordons dans cette rubrique la référence théorique et la démarche méthodologique qui ont guidé la collecte, le traitement et l'analyse des données.

## 1.1. Approche théorique

Les théories adoptées pour la recherche sont celles des représentations sociales (S. Moscovici, 1961; É. Durkheim, 1898) et de la sociologie des usages et gratification (J. Jouët, 2000 ; É. Katz, J. Blumler et M. Gurevitch, 1974). La théorie des représentations sociales développées par S. Moscovici (1961) et É. Durkheim (1898) nous a permis de jeter un regard sur la manière dont les individus se comportent, agissent, et se manifestent face aux objets techniques de leur quotidien. Cette démarche constitue une aubaine pour une bonne compréhension de l'action des usagers du numérique en situation d'apprentissage académique et comment ces usages sont différenciés selon les contextes. La théorie de la sociologie des usages et gratification s'inscrit dans une vision plus fonctionnaliste et présente l'utilisation des médias en termes de satisfaction des besoins sociaux ou psychologiques de l'individu É. Katz, J. Blumler et M. Gurevitch, 1974). Elle s'intéresse aux objectifs liés à la satisfaction des usagers dans la pratique et l'appropriation des objets en considérant le public non plus comme une cible amorphe, mais comme un acteur actif doté des capacités créatives. Elle a été choisie dans l'optique de donner une valeur ajoutée à la lecture de cet écrit en tenant compte de l'usage que représente ces objets numériques pour la formation des étudiants. Cette approche nous a conduit à interroger le processus qui fait que les TIC

deviennent des objets sociaux et sur la relation entre les innovations techniques et les transformations des sociétés.

### 1.2. Approche méthodologique

Cette recherche s'est basée sur une approche méthodologique mixte. T. Karsenti (2006, p. 4) définit la méthode mixte comme : « l'éclectisme méthodologique qui permet le mariage stratégique de données qualitatives et quantitatives, de façon cohérente et harmonieuse, afin d'enrichir les résultats de la recherche ». C'est un cadre méthodologique de travail où l'enquête par questionnaire et l'entretien ont été privilégiés comme techniques. L'objectif étant de pouvoir récolter le maximum de données sur les usages numériques. Le logiciel Sphinx Plus v.5 a servi pour l'analyse des données quantitatives tandis-que celles qualitatives ont fait l'objet d'analyse de contenu (L. Bardin, 2009 ; P. N'da, 2006).

## 1.3. Échantillonnage et échantillon

Notre recherche a été réalisée auprès des étudiant.e.s de deux Unités de Formations et de recherche (UFR) de l'Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ) (environ 21834 étudiants). Il s'agit de l'UFR Sciences Humaines (profil littéraire) et de l'UFR sciences exactes et appliquées (profil scientifique). Le choix de ces deux unités de formations et de recherches est motivé par le fait que ces deux entités présentent des caractéristiques assez différenciées et diversifiées aussi bien par les profils qui y sont orientés que dans le contenu de leur formation.

Ainsi, par la technique de calcul de la taille d'un échantillon proposée par L. M. Rea et R. A. Parker (2014), nous avons procédé à la détermination de l'échantillon représentatif de la population cible. Ensuite, pour déterminer l'échantillon pour chaque filière en fonction de l'échantillon représentatif obtenu, nous avons combiné la technique d'échantillonnage par choix raisonné à celle stratifiée dans laquelle nous avons considéré chaque filière comme une sous-population ou strate.

Selon la technique d'échantillonnage représentatif, la formule de base pour la détermination de l'échantillon est la suivante :

$$n = \frac{t_P^2 * p(1-P) * N}{t_p^2 * P(1-P) + (N-1) * y^2}$$

Avec :  $\mathbf{n}$  : taille de l'échantillon ;  $\mathbf{N}$  : taille de la population cible réelle ou estimée ;  $\mathbf{P}$  : proportion attendue d'une réponse de la population ou proportion réelle fixée à 0,5 par défaut ;  $\mathbf{tp}$  : intervalle de confiance d'échantillonnage ;  $\mathbf{y}$  : marge d'erreur d'échantillonnage

Tableau n°1: valeurs de tp associées aux intervalles de confiance

Intervalle de confiance	$t_{p}$
90%	1,65
95%	1,96
99%	2,69

Source: L. M. Rea et R. A. Parker (2014)

Pour cette étude nous avons utilisé l'intervalle de confiance 95 % équivaut à une marge d'erreur de 5 % admise en sciences sociales. Cela signifie qu'il y a une probabilité de 95% que l'échantillon de personnes interrogées ait une influence sur les résultats de l'enquête avec une fourchette d'incertitude de 5%.

#### **Application:**

$$n = \frac{1,96^2 * 0,5(1-0,5)*21834}{1,96^2 * 0,5(1-0,5)+(21834-1)*0,05^2}$$
  $n = \frac{20969}{56} = 374.$ 

À l'issue de la collecte, 349 questionnaires sur les 374 ont pu être récupérés. L'échantillon obtenu se présente comme suite dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°2: Population enquêtée

Outils	Filières	Filières Échantillon Échantillon théorique réel obtenu		Taux de couverture (%)	
	Géographie	78	73	93,59	
Questionnaire	Hist-Arch	105	91	86,67	
	Sociologie	62	62	100,00	
	Philosophie	50	44	88,00	
	Psychologie	10	10	100,00	
	TSA	3	3	100,00	
	ST/MPCI	53	53	100,00	

Maths	4	4	100,00
Physique	4	4	100,00
Chimie	3	3	100,00
Informatique	2	2	100,00
TOTAL	374	349	93,32

Source : Enquête de terrain juin-juillet 2022.

En vue de compléter les données quantitatives par des données qualitatives, des entretiens ont été réalisés auprès de auprès de 15 étudiants de la même population cible n'ayant pas été soumis au questionnaire suivant le principe de saturation, afin de recueillir leurs opinions et expériences sur certains aspects du sujet. En outre, 06 responsables de l'UJKZ ont été enquêtés comme personnes de ressources. Ce sont des personnes susceptibles de nous fournir des informations permettant de mieux comprendre le fonctionnement et la gestion des ressources pédagogiques liées à l'usage des technologies au sein de l'université. Il s'agit des responsables administratifs des deux UFR (SH et SEA) et des enseignants chargés de la formation des étudiants.

### 2. Présentation et analyse des résultats

Cette rubrique présente les principaux résultats de la recherche. Ces résultats portent d'une part sur les supports et les sources d'accès à la connexion dont disposent les étudiants. D'autre part, il est question de la maitrise de ces outils par ces derniers.

### 2.1. État d'équipement en outils numériques

Le tableau ci-dessous présente l'équipement en outil informatique des étudiants et de leur source et fréquence de connexion. Il s'agit des dispositifs permettant aux étudiants d'accéder aux ressources numériques favorables à l'apprentissage et la recherche académique.

Tableau n°3: outils numériques de connexion sur Internet

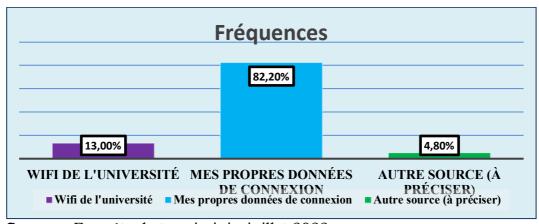
Appareils utilisé fréquemment	Effectifs	Fréquences
Téléphone portable (Smartphone)	330	81,5%
Tablette numérique	14	3,5%
Ordinateur portable	52	12,8%

Ordinateur de bureau	9	2,2%
Je ne me connecte pas sur Internet	0	0,0%
TOTAL CIT.	405	100%

**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022.

Le tableau est construit sur 349 observations avec des modalités de réponse à choix multiple. Ce qui justifie un plus grand nombre de citations (405) que d'observations. Les pourcentages sont donc calculés en fonction du nombre de citations pour chaque modalité de réponse et non par rapport au nombre de répondants. De ce fait, le tableau renseigne que le téléphone portable smartphone est de loin l'outil le plus utilisé (81,5%) par les étudiants pour se connecter sur Internet. Après vient l'ordinateur portable avec seulement 12,8% suivi de la tablette numérique (3,5%) et de l'ordinateur de bureau (2,2%). On remarque que tous les répondants possèdent et utilisent au moins un des outils proposés pour se connecter à l'Internet. A la lecture nous pouvons dire que tous nos répondants sont équipés en outil informatique leur permettant de se connecter sur Internet et par conséquent, pouvoir utiliser les RSN. Les résultats du graphique suivant présentent les données de connexion utilisées par les étudiants pour accéder à l'internet et par conséquent, pouvoir utiliser les RSN.

**Graphique 1 :** Source de connexion



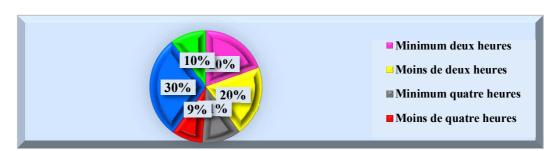
**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022.

On constate que 82,20% des étudiants utilisent leurs propres données de connexion au lieu du « wifi de l'Université » qui représente 13%. En plus d'autres sources de connexe soit 4,80% sont sollicitées. Cela montre que les étudiants

font moins recours à la connexion offerte par l'université. Cette posture a été expliquée dans une question ouverte et suite aux entretiens réalisés. De leurs explications, on retient que la qualité de la connexion du wifi au sein de l'université ne favorise pas la recherche. C'est de l'avis cet étudiant de L2 en ST/MPCI parmi tant d'autres qui l'a exprimé en ces termes : « mauvaise qualité de connexion pour le peu de wifi existant ». Ils préfèrent se contenter de leur propre ressource pour se connecter. Cependant, cela n'est pas sans difficulté. Le coût de la connectivité n'est pas souvent à la portée de tous les étudiants. C'est pourquoi d'autres font recours à d'autres sources de connexion comme « wifi du quartier », « wifi d'une structure religieuse » ou encore « wifi familial ». En témoignent les propos de cet étudiant de M1 en Géo : « coût élevé de la connexion et débit de la connexion du wifi est faible à l'université » ou de celui de L3 en Hist-Arch pour qui, cela est dû au « manque des moyens pour avoir la connexion en tout temps et en tout lieu le réseau aussi est souvent faible par rapport au wifi alors qu'on n'a pas tous accès au wifi de l'université ».

Un autre enquêté dira pour sa part. Ainsi, les étudiants préfèrent-ils utiliser leurs propres données de connexion que de s'attarder sur la connexion mise à leur disposition qui malheureusement ne fonctionne pas comme il se doit. De fait, d'autres sources de connexion sont mises à contribution pour favoriser la connexion. De là, on peut dire que l'accessibilité en termes d'équipement et de source de connectivité n'est pas à la portée de bon nombre d'étudiants de l'Université Joseph KI-ZERBO. Malgré cet état de fait, la majorité des étudiants déclarent être permanemment être connectés sur les RSN. Le graphique suivant présente ces résultats.

Graphique N°2: Fréquence de connexion sur les RSN



**Source**: Enquête de terrain juin-juillet 2022.

Le graphique ci-dessus montre que sur les 349 répondants au questionnaire, 30% ont déclaré être permanemment connectés sur les RSN. 20% s'y connectent plus de deux heures et 20% autres moins de deux heures ; 11% y passent plus de quatre heures de leurs temps contrairement à 9 % qui y passent moins de quatre heures et seulement 10% consultent rarement les RSN. On retient qu'une part importante des enquêtés sont des consommateurs permanents des RSN. En catégorisant cette consommation par UFR, nous obtenons les résultats dans le tableau suivant :

Tableau n°4: rapport UFR et fréquence de connexion sur les RSN

UFR/Fréquence de connexion sur les RSN	Minimum deux heures	Moins de deux heures	Minimum quatre heures	Moins de quatre heures	Je suis permanem ment connecté (e)	Je consulte rarement les RSN	Total
UFR/SH	19,3%	21,4%	12,5%	8,2%	30,0%	8,6%	100%
UFR/SEA	20,3%	15,9%	5,8%	11,6%	29,0%	17,4%	100%
TOTAL	19,5%	20,3%	11,2%	8,9%	29,8%	10,3%	100%

**Source**: Enquête de terrain juin-juillet 2022.

Chi<sup>2</sup> = 7,98, ddl = 5, 1-p = 84,26%. La dépendance n'est pas significative

À la lecture du tableau et avec le test du Chi on constate que l'UFR d'origine de l'étudiant n'a pas d'influence sur sa fréquence de connexion sur les RSN. Le test de Chi<sup>2</sup> indique que même s'il y a dépendance, elle n'est pas significative. 20,3% de nos interlocuteurs de SEA se connectent au minimum deux heures sur les RSN contre 19,3% de ceux de SH. La majorité (30%°) de ceux qui sont permanent connectés sur les RSN sont de SH contre 29% de SEA.

# 2.2. Les usages pédagogiques des réseaux sociaux numériques perçus par les étudiants

Selon Merra (2013), les représentations sociales sur les réseaux sociaux numériques impactent fortement sur la qualité et la fréquence des utilisateurs.

Peu importantes

18%

Assez importantes

59%

Graphique n°3: appréciations des informations diffusées sur les RSN

**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022.

Le graphique montre que 23%, jugent très importantes les informations en lien avec leurs études découvertes sur les RSN, 59% les trouvent assez importantes,18% peu importantes et aucun de ces enquêtés n'a trouvé sans importance ces informations.

Par ailleurs, les étudiants qui se sont exprimés suite à nos entretiens soutiennent que les RSN sont des ressources numériques qui peuvent être exploitées par les étudiants et les enseignants dans le cadre pédagogique. C'est ce que nous a relaté cet enquêté en ces termes : « nous percevons les usages des RSN par les étudiants et les enseignants comme utiles parce que les RSN constituent un moyen très efficace dans la réussite de nos études » (étudiante de L3 en Philo). « Ça permet aux étudiants et aux enseignants d'être plus cultivés et être ouverts au monde extérieur » soutient un autre (étudiant de M1 en Maths). Il en est de même pour cette étudiante de M1 en Géo pour qui, les RSN sont « très importants car cela permet d'acquérir des informations très utiles dans le cadre des études (formations et de la recherche permet une certaine ouverture d'esprit) ». C'est également de l'avis de cet enquêté qui ajoute : « je trouve que les usages des RSN par les étudiants et enseignants sont très importants car les RSN permette d'avoir facilement accès à de nouvelles informations et de découvrir plusieurs autres choses » (étudiant de L1 en TSA). Aussi, sont-ils un moyen pour étudier à distance : « c'est aussi utile pour les étudiants qui n'arrivent pas à suivre normalement les cours, d'avoir les supports dans un bref délai en tout lieu et en tout temps en vaquant à leur occupation » nous a fait comprendre cette étudiante de M1 en Géo.

Une autre étudiante de L3 en Socio, estime qu'avec le système LMD, les RSN peuvent contribuer à renforcer leur recherche en dehors des cours en présentiel : « ça permet de faire des recherches pour compenser ou renforcer les cours puisque c'est le système LMD » (Enquête de terrain juin-juillet 2022) a-t-il souligné. C'est également une position soutenue par l'un des responsables qui l'a exprimée en ces termes :

d'autant plus qu'il a eu une mutation dans l'organisation même des activités académiques au niveau du système qui est passé d'un système classique à un système qui se veut innovant comportant en tout trois parcours à savoir le LMD. Et dans cette perspective-là, l'enseignement supérieur ne peut pas échapper au RSN à l'Internet et aux technologies qui donnent la possibilité à l'étudiant et à l'enseignant une « mobilité statique »'; mobilité statique parce qu'on peut avoir des informations à distance en étant sur place (Enquête de terrain juin-juillet 2022).

Selon ce responsable, l'importance des RSN ne se limite pas qu'aux étudiants, ils sont aussi exploités par les enseignants pour des recherches et des échanges quotidiens. Cette affirmation est aussi approuvée par les enseignants que nous avons interrogés :

en tant qu'enseignant nous utilisons aussi les RSN soit pour interagir avec les amis soit pour interagir dans le sens professionnel parce qu'aujourd'hui vous avez beaucoup de structures qui mettent en place des adresses mail, des pages Facebook etc. qui sont donc des plateformes pour échanger sur des sujets professionnels. C'est un moyen de communication efficace et l'avantage est que c'est instantané. Pour moi en tant qu'enseignant, on ne peut pas faire abstraction de ces outils (Enquête de terrain juin-juillet 2022).

Ces opinions largement partagées par la plupart de nos enquêtés, viennent consolider les données quantitatives de la recherche.

Le rapport entre l'UFR d'appartenance des étudiants et leur niveau d'appréciations se présente comme suit :

Tableau n°5: rapport UFR et appréciations des informations sur les RSN

UFR/Appréciation des infos sur les RSN	Très importantes	Assez importantes	Peu importantes	Sans importance	TOTAL
UFR/SH	22,1%	60,7%	16,8%	0,4%	100%
UFR/SEA	27,5%	49,3%	23,2%	0,0%	100%
TOTAL	23,2%	58,5%	18,1%	0,3%	100%

**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022.

$$Chi^2 = 3,44, ddl = 3, 1-p = 67,09\%.$$

Soit  $H_0$ : il n'existe pas de relation entre l'UFR d'appartenance de l'étudiant et son appréciation des informations sur les RSN;

et

Soit  $H_1$ : il existe une relation entre l'UFR d'appartenance de l'étudiant et son appréciation des informations sur les RSN.

Il ressort du tableau que 22,1% de SH pensent que les informations sur les RSN sont « très importantes », 60,7% les jugent « assez importantes », pour 16,18%, elles sont « peu importantes » et 0,4% estiment qu'elles n'ont aucune importance. En revanche 27,5% de SEA, pensent que ces informations sont très importantes, « assez importantes » pour 49,3%, et « peu importantes » pour 23,2%. Le test de Chi², bien qu'il ne soit pas véritablement applicable au regard de certaines valeurs du tableau, il nous permet néanmoins d'apprécier la relation entre ces deux variables. Selon ce test, la dépendance n'est pas significative. En effet, le Chi² étant de 7,81 avec 0,05 de marge d'erreur et de ddl= 3, alors que notre Chi² s'établit à 3,44. Ce qui signifie que l'hypothèse H₀ qui sous-tend qu'il n'y a pas de relation entre les deux variables est maintenue. Cela confirme qu'il n'y pas de relation entre la faculté d'étude de nos enquêtés et leurs appréciations des informations sur les RSN. Néanmoins, il ressort que la plupart des enquêtés pensent que les informations sont « assez importantes ».

# 2.3. Les réseaux sociaux numériques comme sources d'informations et de documentation pour l'apprentissage et la recherche

Les RSN sont des ressources numériques qui participent à la recherche d'informations de tout genre. Leur usage pédagogique n'est pas occulté par nos enquêtés. Plusieurs d'entre eux y font recours comme alternative ou complémentaire à leur recherche. Toutefois, certains réseaux sociaux sont mieux exploités que d'autres au regard de leurs opportunités offertes pour l'apprentissage. Nous pouvons voir cette répartition dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°7: Source d'informations et de documentation

Sources de documentation	Effectif	Fréquence
WhatsApp	318	91,10%
Facebook	278	79,70%
Aucun	29	8,30%
Telegram	182	52,10%
Instagram (google+)	243	69,60%
Twitter	135	38,70%
TOTAL OBS.	349	

**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022.

L'analyse du tableau montre que parmi les RSN sur lesquels sont menées des recherches d'informations et de documentation, WhatsApp est en tête avec 318 fois citées, soit 91,10% des enquêtés. En effet, en plus des échanges interactifs entre les membres d'un groupe, WhatsApp favorise le téléchargement et le partage de documents, audio, vidéo, etc. Sa particularité est qu'il permet de créer des groupes de travail restreints qui ne sont visibles que par les membres. Avec les audiences invisibles, le mode secret protège les échanges entre membres autorisés, les confine dans l'espace du groupe (à moins d'une divulgation malveillante par copie d'écran d'un membre) et peut ainsi renforcer le sentiment d'appartenance ou collectif. Ce qui lui donne plus de confiance par rapport aux autres : « Pas mal avec les groupes WhatsApp pour les informations et le partage » a relevé l'étudiant de M1 en Géo tout comme celle de M1 en Socio qui déclare : « travailler sur les exposés avec les camarades sur WhatsApp » (étudiante de M1 en Socio). Après WhatsApp, vient Facebook (278 citations, soit 79,70%), suivi de Instagram (243 soit 69,60%), Telegram (182 soit (52,10%) et Twitter (135, soit 38,70%).

Il ressort des entretiens que le plus souvent les étudiants combinent différentes plateformes en fonction des besoins spécifiques, de leurs habitudes d'utilisation et selon également de l'évolution des différentes plateformes. En procédant de cette façon, les étudiants s'approprient chaque RSN en fonction des informations recherchées. Ce qui leur permet de réorganiser leurs usages selon cet enquêté : « il y a une catégorisation des RSN faites par les étudiants. D'une part il y a des RSN pour consulter les informations et d'autre part des

RSN pour le partage de documents (étudiant de M1 en Socio). Cet étudiant de L2 en Hist-Arch donne plus de précision à ce sujet : « Pour les informations concernant les études c'est beaucoup plus sur WhatsApp. Sur Facebook c'est pour suivre l'actualité nationale et internationale et consulter certaines informations liées aux études ». À titre illustratif, les traces en ligne observées sur Facebook et WhatsApp nous a permis de vérifier cette pratique où certains vont jusqu'à dire qu'ils ont appris plus sur leur canal d'interaction que ce qu'ils ont appris durant leur parcours secondaire. Nous pouvons constater ce témoignage sur la figure suivante :

Siteymani Diallo
Bonsoir mes cher's sociologues
Comment poural-je avoir les livres
de Norbert Elias sous forme de pdf?

1] J'alime Répondre

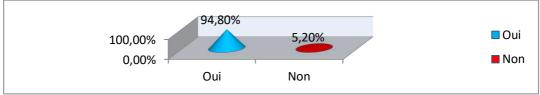
Colloque\_Technologie et santé\_Argu.
Appela 6 contribution domn.pdf
2 pages 22 Nav PGF
3 pages 22 Nav

Figure n°1: Illustration d'une recherche documentaire sur les RSN

**Source :** Enquête de terrain juin juillet 2022

Cette figure confirme le recours aux RSN par les étudiants dans le cadre de leurs études. Il reste donc de savoir si par le biais de ces canaux de communication, de nouvelles connaissances sont acquises dans le sens de renforcer leurs compétences de recherche académiques. Le graphique suivant répond à cette question.





**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022.

94,80% des enquêtés contre 5,20%, disent avoir acquis de nouvelles connaissances sur les RSN en vue de renforcer leurs compétences de recherche académique. Ces réponses sont en adéquation avec leurs appréciations que nous avons présentées précédemment. Ces connaissances sont l'émanation de plusieurs potentialités des RSN favorables à l'apprentissage et à la recherche des étudiants. Ce qui justifie la fréquence de recours aux RSN à but pédagogique.

Tableau n°8 : fréquence d'usage des RSN à but pédagogique

Fréquence d'usage des RSN à des fins pédagogiques	Effectifs	Fréquences
Très fréquemment	110	31,5%
Fréquemment	142	40,7%
Occasionnellement	85	24,4%
Jamais	12	3,4%
TOTAL OBS.	349	100%

**Source**: Enquête de terrain juin-juillet 2022.

L'analyse du tableau montre que sur 349 répondants, 110 utilisent très fréquemment les RSN dans le cadre de leurs études soient 31,5%. Tandis que 142 répondants soient 40,7% pratiquent la même activité et 85 d'entre eux (24,4%) disent le faire occasionnellement. Or 12 enquêtés, soient 3,40% déclarent n'avoir jamais utilisé les RSN à but pédagogique. Cependant, cette activité varie en fonction de l'UFR où l'étudiant évolue. C'est ce que l'on peut voir sur le tableau ci-dessous :

Tableau n°9: rapport UFR et usage des RSN à des fins pédagogiques

UFR/Usage des RSN à des fins pédagogiques	Très fréquemment	Fréquemment	Occasionnellement	Jamais	Total
UFR/SH	30,0%	41,8%	25,4%	2,9%	100%
UFR/SEA	37,7%	36,2%	20,3%	5,8%	100%
TOTAL	31,5%	40,7%	24,4%	3,4%	100%

**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022.

Il ressort que 30% des enquêtés de SH utilisent très fréquemment les RSN à des fins pédagogiques contre 37,7 de SEA. 41,8% le font fréquemment, 25,4%

occasionnellement et 2,9% n'ont jamais pratiqué cette activité. Tandis que 37,7% de SEA pratiquent cette activité très fréquemment, 36,2% fréquemment, 20,3% le font occasionnellement et 5,8% disent n'avoir jamais utilisé les RSN dans le cadre des études.

Toutefois, cette pratique du numérique qu'ils déclarent mener sur les RSN peut-elle constituer un facteur de développement de compétence des étudiants en matière d'apprentissage et de recherche académique ?

# 2.4. Les usages pédagogiques des réseaux sociaux numériques et développement des compétences académiques

Les opportunités offertes par les RSN ont permis aux étudiants de développer un certain nombre de compétences transversales que ça soit académique, technique ou communicationnelle.

Le graphique ci-après rapporte les réponses des enquêtés à la question de savoir si l'usage des RSN favorise l'acquisition de ses compétences :

Est-il vrai que les RSN participent à : Améliorer Améliorer Améliorer stimuler les Améliorer Faciliter 1es les pratiques compétence Renforcer la l'apprentissa la pensée compétence l'intéraction pédagogiqu s techniques capacité ge créative et entre collaboratif de recherche cognitive? analytique? communicat étudiants? universitaire ionnelles? s? 79,10% 80,80% 84,50% 70,80% **■**VRAI 58,70% 43.00% 76.20% 10,00% 11,20% 5,40% 12,90% 22.30% 21,20% 12,60% ■Pas vrai 10,90% 8.00% 10.00% 16.30% 18.90% 35.80% 11.20% Ne sait pas TOTAL 100% 100% 100% 100% 100% 100% 100%

Graphique n°5: compétences développées par l'usage des RSN

**Source :** Enquête de terrain juin-juillet 2022

À la lecture du graphique, on constate que la majorité des étudiants s'accordent pour affirmer l'importance des RSN en termes de développement de leurs compétences diverses à savoir l'amélioration de la pensée créative et analytique (79,10%), de l'apprentissage collaboratif (80,80%), la stimulation des compétences techniques de recherche (84,50%), l'amélioration des compétences

communicationnelles (70,80%), la facilitation d'interaction entre étudiants (58,70%), le renforcement des pratiques pédagogiques universitaires (43,00%) et l'amélioration de leur capacité cognitive (76,20%). Les entretiens réalisés ont aussi révélé que l'usage des RSN par les étudiants développe leurs compétences à divers niveaux favorables à l'apprentissage et à la recherche. Pour les étudiants tout comme les enseignants ou de l'administration, il est évident que l'usage des RSN exerce un pouvoir sur la performance des étudiants. Du côté des étudiants, « les RSN facilitent la communication entre étudiants et favorisent les échanges d'idées autour de certaines thématiques abordées dans les groupes » soutient un enquêté. Un autre déclare qu'« en termes de communication, les RSN apportent beaucoup aux étudiants dans la mesure où on sait que c'est moins cher de communiquer par WhatsApp. Ça facilite la circulation des informations » (étudiant de M1 en Socio). (Enquête de terrain juin-juillet 2022).

Dans le même sens, un autre soutient que « les réseaux sociaux permettent aux étudiants et aux enseignants de s'informer de découvrir de nouvelles choses et permettent aussi de s'ouvrir au monde » (étudiant de M2 en Géo) (Enquête de terrain juin-juillet 2022). Un responsable de l'UJKZ a été plus précis dans ce domaine : « les RSN sont utilisés dans des groupes de façon informelle pour faciliter la communication et le partage d'information que ça soit entre étudiants ou entre étudiants et enseignants et même avec l'administration ». Par conséquent, il exhorte les étudiants en ces termes :« il faut qu'ils sachent les exploiter. Il ne faut pas faire confiance à tout ce que l'on voit sur les RSN. Ça peut désorienter » (Enquête de terrain juin-juillet 2022). C'est le même avis pour un autre responsable qui ajoute qu'« il est difficile de cadrer les RSN, car aucune réglementation n'est disponible à ce jour sur cet aspect dans nos universités. Chaque utilisateur doit être prudent face aux informations qu'il rencontre ». Ce qui explique cette réticence du service de la scolarité dans leur manière d'exploiter les RSN comme nous l'a fait savoir l'une des agents de ce service : « certains étudiants ne viennent plus à la source. Ils pensent qu'ils peuvent tout trouver sur les RSN; or nous n'utilisons pas à ce stade de manière officielle ces canaux du fait qu'il n'y a pas de réglementation en la matière à l'université ici ». Elle poursuit en disant que « les RSN, c'est un mal nécessaire, il faut seulement savoir l'utiliser ». Visiblement, on aperçoit que ces RSN sont exploités de

manière officieuse pour exercer certaines tâches administratives à la limite à l'interne pour éviter les effets pervers des RSN dans les services.

De leur côté, les étudiants semblent être conscients de cet état de fait car nombreux d'entre eux reconnaissent que les RSN participent à leur faciliter la recherche d'informations, mais pourrait se révéler dangereux pour les études s'ils ne sont pas bien exploités. L'un d'entre eux a déclaré ceci : « les RSN comme toutes choses il y a des avantages et des inconvénients dont certains font bon usage et d'autre non, ... » (étudiant de M2 en Géo) (Enquête de terrain juin-juillet 2022). C'est une opinion partagée par bon nombre d'étudiants l'étudiant de L3 en Maths, pour qui, les RSN peuvent contribuer à perfectionner les recherches des étudiants, si seulement l'usage pédagogique est bien cadré. Il l'a exprimé en ces termes : « les RSN sont censés être utilisés pour approfondir et perfectionner les recherches mais certains étudiants les utilisent à d'autres fins par manque d'encadrement et de maîtrise de leur usage pédagogique ». Il s'en suit que tout dépend de l'usage et du niveau de maîtrise de certaines fonctions des RSN. Il déclare qu'« il y a des gens qui ne savent même pas qu'avec Facebook on peut faire des recherches. Les gens voient que les RSN c'est pour causer et faire des choses qui ne sont pas utiles » (Enquête de terrain juin-juillet 2022). Or pour lui, « ce n'est pas du tout vrai. Les RSN sont aussi des sites de recherche. Par exemple grâce aux groupes que les gens créent, on peut avoir l'information que l'on veut » (Enquête de terrain juin-juillet 2022). Tout en témoignant de son expérience de recherche sur les RSN, il invite ses camarades à intégrer des groupes ou pages des RSN sérieux crées à des fins pédagogiques tout en restant vigilants. C'est une invite à la sensibilisation des étudiants à faire des RSN des outils d'intérêt pédagogique.

#### 3. Discussion

Nombreuses sont des recherches qui se sont intéressées à la question des innovations technologiques et leurs effets sur la vie sociale économique et culturelle (T. Karsenti, 2005, 2011; S. Proulx, 2005; É. Damome et al., 2020, etc.). Celle que nous menons s'inscrit dans la dynamique des problématiques du changement social. Nos résultats viennent donc consolider certaines positions et ouvrent de nouvelles discussions pour d'autres.

#### 3.1. Place et rôle des RSN dans l'enseignement supérieur aujourd'hui

Il ressort que de nos jours les RSN sont sollicités pour faciliter la communication entre étudiants, l'accès aux informations et à la documentation, favoriser le partage d'idées, l'ouverture d'esprit et contribuent à l'éveil de conscience des citoyens. Le recours à ces ressources numériques contribue à développer des compétences transversales chez les étudiants leur permettant d'améliorer des performances de recherche et d'apprentissage académiques. Les travaux de A. Abdullatif (2015) sur les pratiques numériques des étudiants de l'université de Comores ont mis en évidence le recours aux RSN par les étudiants en vue de développer leurs compétences dans le processus d'apprentissage. Selon cet auteur, avec les ressources numériques, l'étudiant devient l'artisan de sa propre formation. Il en est de même pour R. Grégoire et T. Laferrière (1998), qui parlent des plateformes qui favorisent de nouvelle forme d'interaction sociale, de partage et de création d'occasions d'apprentissage auxquelles s'adonnent les étudiants dans l'optique de transformer leurs pratiques pédagogiques.

# 3.2. Perception et apport des RSN dans l'apprentissage et la formation des étudiants

Ces usages jugés bénéfiques pour les études, sont orientés vers la pédagogie suivant les représentations sociales construites par les usagers autour des objets techniques (É. Chomienne et A. Lehmans, 2012; S. Proulx, 2005; É. Damome et al., 2020 et L. Merra, 2013) déterminant ainsi la qualité et la fréquence de leurs usages. Car cela constitue l'une des clés de motivation du recours au numérique. Il s'agit des perceptions qui déterminent l'acceptation d'un objet technique que l'individu ou le groupe social attribue des rôles spécifiques qui orientent et organisent ses conduites et sa communication vis-à-vis de l'objet. Ce que É. M. Rogers (1983) repris par B. Adiola et al. (2022, p. 232), qualifie d'« attributs de la bonne perception d'une innovation » au regard du profit que cela procure aux utilisateurs. Cette bonne perception selon nos résultats, engendre un usage pédagogique des RSN en dehors de tout cadre réglementaire. Ce qui a été également soutenu par N. Roland, (2018) et É. Damome et al. (2020). Dans le même sens, M. Deschênes, (2014) qualifie ce processus d'apprentissage de

contexte non formel ou informel d'apprentissage. Les recherches de É. Chomienne et A. Lehmans (2012) ont montré l'intérêt des RSN pour les apprenants entre autres pour faciliter la communication, favoriser l'apprentissage collaboratif, participer à des discussions et pour maîtriser la manipulation des outils techniques. L. Philippe (2008) et N. Bramble (2010), soutenaient déjà qu'il est possible de répondre aujourd'hui à la question de la communication en réseau qui favorise le travail collaboratif et de résoudre les problèmes de socialisation. Il est par conséquent important de faire recours aux réseaux d'apprentissages pédagogiques dans le cadre de l'enseignement supérieur. Cette façon d'apprendre, nous l'avons constatée avec nos enquêtés qui disent être satisfaits de leurs résultats d'apprentissage sur les RSN.

## 3.3. Quels revers l'usage des RSN engendre-t-il pour les apprenants?

Cependant, pour certains auteurs comme I. Boro (2011), les effets des TIC en général sur l'activité pédagogique est à nuancer. Il souligne par conséquent que l'élève ou l'apprenant a besoin d'un encadrement pour mieux profiter des avantages y rattachés. Pour M. Linard (1996), les TIC ne créent pas la connaissance, mais modifient la condition d'accès à cette connaissance. L'auteur poursuit en soulignant le caractère neutre des objets techniques et affirme que ces technologies ne font que des propositions à l'homme qui en décide en fonction de ses intérêts. C'est pourquoi T. Karsenti (2005) invite à la prudence dans l'usages des ressources numériques car celles-ci nous présentent plusieurs facettes. Les étudiants ont bien compris cela et n'ont pas manqué de vigilance pour relever les risques liés aux usages non contrôlés. Toutefois, les résultats de cet article ne sont qu'une exploration et invitent à considérer les pratiques des étudiants sur les RSN comme outils d'apprentissage supplémentaire des jeunes estudiantins et non pas comme une fin en soi. Selon M. Arnaud (2012) le paradigme de l'apprentissage évolue en s'enrichissant de nouvelles configurations du champ social. Les politiques et les philosophies de l'éducation ne peuvent se construire de manière efficace et efficiente en marge du contexte social. Ainsi, ces dernières années ont été marquées par la pénétration des réseaux sociaux numériques dans les réflexions sur l'apprentissage et la formation. En effet, les innovations

technologiques avec pour toile de fond, les RSN, touchent toutes les sphères de la vie y compris celui de l'éducation. Les utilisateurs de ces outils sont majoritairement des jeunes scolaires et estudiantins. Plusieurs études ont montré que le numérique en particulier les RSN participent d'une manière ou d'une autre à l'apprentissage et la formation des apprenants d'aujourd'hui (N. Roland, (2018) ; É. Damome et al., 2020 ; M. Deschênes, 2014 ; É. Chomienne et A. Lehmans, 2012, etc.).

#### Conclusion

Il ressort de cette recherche qu'en termes d'équipements, l'ensemble des enquêtés disposent au moins d'un outil lui permettant d'être relié au numérique. Parmi, les outils d'accès au numérique figure en bonne place les smartphones (81,5%), suivi des ordinateurs portables (12,8%), des tablettes numériques (3,5%), des ordinateurs de bureau (2,2%). Néanmoins, la qualité et le coût pour se connecter aux différences interfaces numériques sont perçues respectivement faible et élevé par les étudiants. Leur usage orienté vers la pédagogie participe à faciliter et à résoudre certaines difficultés telles que l'insuffisance d'infrastructures, la communication, l'apprentissage collaboratif et l'apprentissage à distance. Cependant, cet usage invite à la prudence car pouvant parfois conduire à l'effet contraire. C'est comme toute innovation ou nouveauté, les RSN devenus incontournables dans la vie sociale, méritent d'être examinés quant à leur manifestation dans le monde de l'apprentissage et de la formation. C'est dans cette perspective que la présente recherche a tenté de comprendre cette situation à travers les étudiants de deux UFR différentes de l'Université Joseph KI-ZERBO.

En tout état de cause et pour notre part, nous pensons qu'il est temps que les réflexions soient de plus en plus menées sur cette problématique, notamment en contexte africain. Et, ce dans la mesure où nous n'avons pas un contrôle sur les contenus qui inondent les RSN. Ainsi, des inquiétudes naissent pour ce qui de l'influence négative de ces plateformes sur les jeunes. Il est vrai que le numérique permet de mettre tous les êtres humains sur le même pied. Toutefois, il faudra reconnaitre que les conditions pour que ces outils améliorent la performance des systèmes éducatifs ne sont pas encore réunies.

#### Références bibliographiques

ABDULLATIF Ahmed, 2015, Les pratiques numériques des étudiants de l'Université des Comores dans le processus d'apprentissage (Doctoral dissertation), Université Paris-Saclay, 289 p., in <a href="https://theses.hal.science/tel-01251561/">https://theses.hal.science/tel-01251561/</a>, consulté le 07 mai 2021.

ADIOLA Belo, FAYAMA Tionyélé et ROUAMBA/OUÉDRAOGO Bowendsom Claudine Valérie, 2022, « Perception sociale de la numérisation des orientations des bacheliers à l'Université Nazi Boni de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) », in *Revue Infundibulum Scientific*, Bouaké, Département d'Espagnol de l'Université Alassane Ouattara, p. 217-237.

AGOSTINELLI Serge, 2000, « Entre artefact et situation, quels enjeux de communication pour les NTIC ? » in Romeyer H. *L'impossible formation à la communication*, Actes du colloque tenu sur le site universitaire du Futuroscope Poitiers, Paris, L'Harmattan, p. 55-76.

ARCEP, 2021, *Rapport public d'activité 2020*, Burkina Faso, 82 p., in <a href="https://www.arcep.bf/download/rapport-dactivites-2020/">https://www.arcep.bf/download/rapport-dactivites-2020/</a>, consulté le 15 décembre 2021.

ARNAUD Michel, 2012, « Apprendre par les réseaux sociaux, qu'est-ce qui change? », in Études de communication. Langages, information, médiations, (38), p. 101-115, in <a href="http://journals.openedition.org/edc/3402">http://journals.openedition.org/edc/3402</a>; DOI: 10.4000/edc.3402; DOI: 10.4000/edc.3402, consulté le 14 avril 2021.

BARDIN Laurence, 2009, L'Analyse de contenu, Paris, PUF, 291 p.

BATCHANA Essohanam, TSIGBE Djifa Yaovi et GOGOLI Ablavi Esseyram., 2012, « La réforme LMD face aux défis des technologies de l'information et de la communication à l'université de Lomé (Togo) ». Rapport final, Parrain scientifique du projet : Dr. Komla ETOU, Maître -assistant à l'Université de Lomé, 68 p, in <a href="www.rocare.org">www.rocare.org</a>, consulté le 15 octobre 2022

BORO Issa, 2011, Utilisation des TIC dans l'enseignement secondaire et développement des compétences des élèves en résolution de problèmes mathématiques au Burkina Faso, Thèse de Philosophiae Doctor : Département de psychopédagogie et andragogie Faculté des sciences de l'éducation. Université de Montréal. 168p., in <a href="https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/5349/Boro\_Issa\_2011\_these.pdf">https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/5349/Boro\_Issa\_2011\_these.pdf</a>, consulté le 20 octobre 2022.

BRAMBLE Nicholas, 2010, Éducation : Facebook doit entrer à l'école. Pourquoi les écoles ne doivent plus bloquer l'accès aux réseaux sociaux, [En ligne], <a href="http://www.slate.fr/story/15159/facebook-ecole-education-outil-pedagogiqueenseignement-reseaux-sociaux">http://www.slate.fr/story/15159/facebook-ecole-education-outil-pedagogiqueenseignement-reseaux-sociaux</a>, consulté le 26/03/2021.

CHOMIENNE Elise et LEHMANS Anne, 2012, « Réseaux sociaux et apprentissages collaboratifs à l'université », in *Colloque international de l'université à l'ère du numérique*, Lyon, France. 12 p., in *Actes du CIUEN*, hal-00688562, in https://hal.science/hal-00688562/, consulté le13/05/2020.

CREDOC, 2008, Rapport : Enquête « Conditions de vie et les aspirations des Français ». La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française, 224 p., in <a href="https://www.credoc.fr/download/pdf/Rapp/R337.pdf">https://www.credoc.fr/download/pdf/Rapp/R337.pdf</a>, consulté le 14 mars 2021.

DAMOME Étienne, OUÉDRAOGO Aminata et TAPSOBA Élodie Alimata, 2020, « Vision et usages enchantés des réseaux sociaux numériques au Burkina Faso ». Dans *Communication. Information médias théories pratiques*, [Online],vol.37/1 | Récupéré à : <a href="http://journals.openedition.org/communication/11192">http://journals.openedition.org/communication/11192</a>; DOI : <a href="https://doi.org/10.4000/communication.11192">https://doi.org/10.4000/communication.11192</a>, consulté le 06/05/2021.

DESCHENES M., 2014, *Le Web social, un levier de développement professionnel*? (Rapport de recherche), Québec, Collège O'Sullivan de Québec, 106 p., in <a href="http://www.cdc.qc.ca/prep/032796-deschenes-web-social-levier-developpement-professionnel-osullivan-PREP-2014.pdf">http://www.cdc.qc.ca/prep/032796-deschenes-web-social-levier-developpement-professionnel-osullivan-PREP-2014.pdf</a>, consulté le 22 mars 2021.

DURKHEIM Émile, 1894, Les règles de la méthode sociologique. Paris, PUF,157p. <a href="https://philosophie.universite.tours/documents/1894\_Emile\_Durkheim.pdf">https://philosophie.universite.tours/documents/1894\_Emile\_Durkheim.pdf</a>, consulté le 20 septembre 2022.

DURKHEIM Émile, 1898, « Représentations individuelles et représentations collectives », in *Revue de Métaphysique et de Morale*, Tome 6, n°3, Paris, PUF, p. 273-302.

GONNET Jacques, 2001, *L'éducation aux médias. Les controverses* fécondes, Paris, Ed. Hachette, 142p., in <a href="https://www.decitre.fr/livres/education-aux-medias-9782011706959.html">https://www.decitre.fr/livres/education-aux-medias-9782011706959.html</a>, consulté le 01 novembre 202.

GRÉGOIRE Réginald et LAFERRIERE Thérèse, 1998, Apprendre ensemble par projet avec l'ordinateur en réseau : Guide à l'intention des enseignantes et des enseignants, Ottawa, in <a href="http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/sites/guidep.html">http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/sites/guidep.html</a>, consulté le 15 Mai 2020.

JOUËT Josiane 2000, « Retour critique sur la sociologie des usages ». In *Réseaux :* Communiquer à l'ère des réseaux, volume 18, n°100. p. 487-521, in <a href="http://www.persee.fr/doc/reso\_0751-7971\_2000\_num\_18\_100\_2235">http://www.persee.fr/doc/reso\_0751-7971\_2000\_num\_18\_100\_2235</a> doi:10.3406/reso.2000.223, consulté le 26 mars 2021.

KARSENTI Thierry, GOYER Sophie, VILLENEUVE Stéphane et RABY Carole 2005, L'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des garçons à risque de milieux défavorisés, Université de Montréal, Québec, 138 p., in <a href="https://depot.erudit.org/id/001142dd">https://depot.erudit.org/id/001142dd</a>, consulté le 15 mars 2021.

KARSENTI Thierry, 2006, « Pragmatisme et méthodologie de recherche en sciences de l'éducation : passons à la version 3.0 ». Formation et profession, 13(1), Montréal, Centre de Recherche Interuniversitaire sur la Formation et la Profession Enseignante (CRIFPE), p. 2-5.

KARSENTI Thierry, CHOUINARD Roch, FALARDEAU Érick, GAUTHIER Clermont, GAUDREAULT Monique Noël-, POELLHUBER Bruno, RABY Carole et BEAUCHER Chantale, 2015, Usages didactiques des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour soutenir le développement de la compétence à écrire des élèves du primaire en milieu défavorisé, 23 p., in <a href="https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/06/pt\_karsentit\_rapport\_tic-2015.pdf">https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/06/pt\_karsentit\_rapport\_tic-2015.pdf</a>, consulté le 19/11/2021.

KARSENTI Thierry, KOMIS Vassilis, DEPOVER Christian et COLLIN Simon, 2011, « Les TIC comme outils de recherche en sciences de l'éducation », *La recherche en éducation* : étapes et approches, Saint-Laurent, ERPI Ed. Thierry Karsenti, Lorraine Savoie-Zajc, p. 168-192.

KATZ Elihu, BLUMLER Jay, GUREVITCH Michael, 1974, « Uses and gratification theory», in *Public Opinion Quarterly* 37, N°4, Oxford, American Association for Public Opinion Research (AAPOR), p. 509-523.

LINARD Monique, 1996, Des machines et des hommes : apprendre avec les nouvelles technologies, Paris, L'Harmattan, 288 p.

MERRA, Lucile, 2013, « Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique : nouveaux médias et interactions », PhD diss., Paris Sorbonne Cité-Paris Descartes, 394 p.

MOSCOVICI Serge, 1961, La psychanalyse, son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse, Paris, PUF, 652 p.

N'DA Paul, 2006, Méthodologie de la Recherche de la Problématique à la Discussion des Résultats. Comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre, Collection Pédagogie, 3e édition revue et complétée, éditions universitaires de Côte d'Ivoire, 154 p.

NANEMA Richard, 2019, Contribution des technologies de l'information et de la communication au développement des compétences des élèves au Burkina Faso. L'exemple de la fondation KAMALPHA. Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de Conseiller d'Intendance Scolaire et Universitaire, ENAM, 128 p.

PHILIPPE Lucie, 2008, *Les réseaux sociaux et les outils Web collaboratifs : le cas FRANTIQ*, Mémoire professionnel, Sciences de l'information et la communication à Université Paris Viii - Saint-Denis.domain\_shs.info.orga. mem\_00341940, 191 p.

PROULX Serge, 2001, « Usages de l'Internet : la pensée-réseaux et l'appropriation d'une culture numérique », in Eric Guichard, éd., *Comprendre les usages de l'Internet*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, ENS, p. 139-145.

PROULX Serge, 2005, « Penser les usages des TIC aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances », in *Lise Vieira et Nathalie Pinède*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, p. 7-20.

RÉA M. Louis et PARKER A. Richard, 2014, *Designing and conducting survey research : A comprehensive guide*, John Wiley & Sons. 352 p., in <a href="https://books.google.bf/books?id=Ub8BBAAAQBAJ&lpg=PP1&pg=PR11#v=onepage&q&f=false">https://books.google.bf/books?id=Ub8BBAAAQBAJ&lpg=PP1&pg=PR11#v=onepage&q&f=false</a>, consulté le 12 mars 2022.

REDEKER Robert, 2000, Le déshuman, Internet, l'école et l'homme. Paris, Itinéraires, 87 p.

ROLAND Nicolas, 2018, « Analyse des approches méthodologiques des usages numériques éducatifs non institutionnels ». Colloque usages du numérique en éducation : regard critique, ENS LYON Site Descartes, 15 Paris Descartes-69007 Lyon p. 13-14, in <a href="https://usagesnumedu.sciencesconf.org/data/pages/book\_usagesnumedu\_fr\_3.pdf">https://usagesnumedu.sciencesconf.org/data/pages/book\_usagesnumedu\_fr\_3.pdf</a>, consulté le 14 novembre 2021.